



Dictionnaire des théâtres du monde

Nietzsche Friedrich

Röcken, près de Lützen, 1844 - Weimar, 1900

Penseur allemand.

Philosophe « au marteau » (mais aussi au scalpel), infatigable destructeur (ou déconstructeur) de l'idéalisme dans tous ses états.

Il commence par exalter le « mythe tragique » comme la meilleure voie vers la connaissance. Dans sa première grande étude, aux intuitions géniales – Naissance de la tragédie à partir de l'esprit de la musique (*Die Geburt der Tragödie aus dem Geiste der Musik*, 1872), il renverse les conceptions classiques, sereines et lumineuses, de la tragédie hellénique afin de mieux pointer l'élément dionysiaque dont elle serait issue. Celui-ci se manifeste surtout dans le chœur dithyrambique des satyres dansants, mi-dieux mi-boucs, en lesquels se métamorphosent les participants, appelés à se dépouiller de leur individualité empirique dans l'expérience-limite de l'effroi et de l'extase conjugués. Le sommet de l'ivresse, polarisée aux extrêmes, annonce le retour vers l'Être originel, peint aux couleurs du vouloir-vivre schopenhauérien, ce dernier n'étant plus ici rejeté, mais au contraire affirmé comme la promesse paradoxale d'un printemps noir. Aux yeux de Nietzsche, la tragédie hellénique est donc « le chœur dionysiaque qui se décharge en projetant hors de lui un monde d'images apolliniennes », c'est-à-dire un monde de formes individuées, se constituant à travers le dialogue et l'action proprement scéniques, mais pour mieux se résorber, en fin de compte, dans le sans-fond premier de l'orchestra où se trouve l'autel de Dionysos. Le philosophe a cru un temps que Wagner pourrait être, dans une époque de basse tension, voire de débilité existentielle et ontologique, le continuateur de la Grèce antique, envisagée sous cet angle insolite. Mais il reviendra vite sur son choix, et corrigera même, dans un essai d'autocritique daté de 1886, son propre esthétisme tragique, où il soupçonne désormais un reliquat d'idéalisme à l'envers. Nietzsche s'oriente alors vers un pessimisme différent, fondamentalement positif, impliquant une apologie du rire et du masque, et plus généralement des jeux de surface, où se loge peut-être la seule profondeur qui importe (celle du théâtre comme tel ?).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- La naissance de la tragédie , Nietzsche ; traduction inédite, introduction, notes, chronologie, bibliographie et index par Céline Denat, [Paris] : Flammarion, DL 2015
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb44412304m>
- Considérations inactuelles , Friedrich Nietzsche, [Paris] : Gallimard, 1992-
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34335508d>
- Le Cas Wagner , [Der Fall Wagner], Friedrich Nietzsche ; textes établis par Giorgio Colli, et Mazzino Montinari trad. de l'allemand par Jean-Claude Hémery, Paris : Gallimard, 1980
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39779415k>
- Nietzsche et la philosophie , Gilles Deleuze, Paris : PUF, impr. 2014
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb43758592x>

Rédacteur(s)

P. IVERNEL

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Espace germanique](#)

Zone(s) géographique(s) : Allemagne

Période(s) : 19ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Wagner (R.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-nietzsche-friedrich>